L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Survenant : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

MERCREDI, 2 DECEMBRE 1891.

THEATRE DE L'OPERA.

Il nous a été impossible d'assister hier au Treizième, chanté par MM. Paulin, Roy, Dalbi, Mmes Calgaart et Duvivier.

Le Prophète qui était annoncé pour jeudi est retardé de quelques jours, la direction voulant donner plus de répétitions à l'ouvre de Meyerbeer.

Demain soir aura lieu la reprise de *Faust* avec la distribution suivante : Faust, M. Verhées ; Méphistophélès, M. Dalbi ; Valentin, M. Roy ; Marguerite, Mme Calgaart ; Siebel, Mme Vallier ; Marthe, Mme Conti.

Divertissements — Au second acte, Grande Valse ; au huitième tableau, La nuit du Valpurgis, réglé par M. Rougier, dansé par Mmes Antonelli Rougier, Kastern, Ferraro et le corps de ballet.

Dimanche à la matinée, à la demande générale, *les Huguenots* avec M. Paulin dans le rôle de Raoul et Mme Calgaart dans celui de Valentine.

Dimanche soir, *la Mascotte*.

Théâtre St-Charles.

Uncle Hiram sert décidément un succès, comme pièce, comme interprétation. Le principal rôle en est tenu avec un mérite réel par M. Aaron H. Woodhull, une réputation solidement assise.

M. Woodhull connaît à fond les planches ; son aisance le dit tout d'abord, mais cette étude ne l'a pas conduit, Dieu merci ! comme tant d'autres, à user de moyens empruntés, de fioritures pour arriver à l'effet. Ce sont là succès de manivelle et qui dédaigne toujours un comédien sérieux, le moindrement respectueux de son art.

La qualité dominante de M. Woodhull est le naturel ; il pense, et il a raison, que c'est encore là ce qu'il y a de plus durable au théâtre. Nous parlons bien entendu, du naturel qui prévaut à la rampe et celui-là, vous le savez, n'est point celui de la vie ordinaire. De même qu'on ne marche pas pour les planches comme dans la rue. Il a, d'ailleurs, la bonne fortune d'être appuyé d'une troupe de sujets intelligents, tout entiers à la pièce, et au premier rang des quels il est juste de citer Mlle Trojo et Grisweld, très remarquable par la son plusse de son talent. Difficile de mieux se diversifier.

Uncle Hiram, esquisse de la vie, des mœurs et coutumes modernes de la Nouvelle Angleterre, a été portant une pièce heureuse.

L'ouvrage a réussi dans toutes les villes de quelqu'importance aux Etats-Unis ; voyez-moi au sujet lui même et ces pais aussi à une intercalation de ces chansons et de ces pas fantaisistes, dont chacun et de ces pas fantaisistes, en général, ne se lassent guère.

Uncle Hiram sera joué aujourd'hui à la matinée et le soir. Ce sera, du reste, le spectacle jusqu'à samedi soir inclusivement.

Dimanche 6 décembre, première représentation *A cold day Company*.

Grand Opera House.

Les scènes comiques et les airs re de *Little Tycoon* ont de nouveau conquis le public ; très belles les recettes du Grand Opera House ; décidément l'entreprise est bonne pour le directeur du Grand Opera House, qui exploite actuellement l'ouvrage et fait voyager la présente troupe à travers tout le continent américain.

Il faut convenir aussi qu'il a un fort atout dans son jeu, M. E. E. Graham, qui se montre si verveux dans sa création du général Knickerbocker. Mais on ne joue pas la comédie seul et s'il n'y avait ici que lui à aller, la vogue ne serait pas venue, ou, du moins, elle aurait vite cessé. Oui, à côté de M. Graham il faut parler de sujets très dignes d'attention ; il faut toute un ensemble des plus satisfaisants, qui fait une seconde jeunesse à *Little Tycoon*.

Il va de soi que, pour l'occasion, l'orchestre a été renforcé. Les chœurs sont également recommandables ; ils ont été soigneusement disciplinés et la longue habitude de chanter ensemble, donne à ces choristes beaucoup de sûreté et vaut des exécutions très réussies.

La gentille opérette sera chantée aujourd'hui à la matinée et le soir.

Le Magazine Français Illustré

La dernière livraison de cette belle publication mensuelle : Paris, 43 rue La Fayette) offre vraiment de l'intérêt à chacune de ses cent cinquante pages. Nous y remarquons : *Pierre et Madelon*, poésie de la comtesse de Chambrun ; *Mère repentie*, Henri Leverdier ; *Coup d'œil chez nos voisins d'outre Manche*, Romain Deloncle ; *Colloque sentimental*, poésie de Paul Verlaine, musique de Charles de Sivry ; *Un sonnet de Sully Prudhomme* ; *Les éléphants*, (suite) marquis de Cherville ; *La cie d'Paris*, Jacques Lobre ; *La science amusante*, Georges Veyton ; *Revue des divertissements de Paris*, Lutétoire ; *Revue dramatique*, Georges Leroy ; *Chronique théâtrale*, E. de Guerbois ; *Questions nouvelles de droit*, Raoul Rosse ; *Revue des périodiques étrangers*, R Sandow ; *Revue mondaine et Revue de la Mode*, Lisbelle ; Rebus, Charades, etc., etc. et 80 illustrations ayant toutes une valeur artistique. Prix 18 francs par an, collection de trois volumes par an, équivalant à la matière de douze volumes de luxe.

Nous lisons dans cette même livraison de novembre :

" Le *Magazine Français Illustré*, qui a conquis si rapidement une des premières places parmi les périodiques français et étrangers, pour fêter sa première année d'existence, en décembre prochain offrira à ses Abonnés, A TITRE DE PRIME, UN MAGNIFIQUE NUMÉRO DE NOEL, qui, outre ses illustrations ordinaires, contiendra HUIT SUPERBES GRAVURES EN COULEURS INÉDITES de nos grands peintres *Duez, J P. Laurens, Olivier Merson, de Penne, Popelin, Rochegrosse*, etc., et des articles variés, également inédits, signés des noms les plus appréciés du public : *Jules Claretie, marquis de Cherville, François Coppée, Camille Debans Charles Diguet, Anatole France, Judith Gautier, Gyp, Napoléon Ney, Edmond Plauchut Rabuisson, Armand Silvestre, André Theuriet*, etc.

"Une poésie de circonstance, spécialement écrite et composée pour le *Magazine Français Illustré*, par *Auguste Holmès*, complétera cette prime exceptionnelle.

"Ce numéro, D'UNE VALEUR RÉELLE DE DIX FRANCS, fournira un tout complet et indépendant d'environ deux cents pages, sur deux colonnes, et *ne sera vendu que* DEUX FRANCS "

Journal des Demoiselles.

Le numéro du 15 novembre contient, entr'autres articles : *Modes—Visites dans les magasins—Chronique des théâtres et des salons ; Entrée et Matinée ; Aurélie*, Nouvelle, par A. de Pontmartin ; *Economie domestique ; Divinettes*. Gravure coloriée et Patron découpé d'un Cache-corset à la grecque, avec explications.

Berneux, Paris, 48 rue Vivienne, édition hebdomadaire, 35 francs.

UN DÉSASTRE DE QUATORZE ANS —

Sur la recommandation d'un de ses amis, M. L....., imprimeur rue Desaix, Paris, avait pris, il y a quelque temps, à son service un jeune garçon de quatorze ans, nommé Louis D.....

Cet enfant était dans une situation fort intéressante : orphelin depuis six mois environ, il avait éprouvé à la mort de sa mère un tel chagrin, que son intelligence était restée stationnaire depuis cette époque.

Fort amotionnable, Louis D..... était pris, au moindre reproche qu'on lui adressait, de véritables accès de folie.

M. L..... ayant envoya l'enfant toucher, dans le quartier, une facture se montant à vingt francs.

L'apprenti ne revint que deux heures plus tard, les mains vides ; *il raconta* qu'en route il avait entraîné et dépouillé de son argent.

M. L..... lui ayant adressé un reproche mérité, Louis D..... saisit un poinçon et s'en porta plusieurs coups dans la poitrine.

Fort heureusement il ne se blessa que légèrement.

Croyant à sa sincérité, l'imprimeur lui pardonna, l'engageant, en termes paternels, à être plus circonspect à l'avenir.

Louis D..... écouta, en pleurant, cet avis. Cependant, il avait déjà pris une énergique détermination. En quittant l'atelier, il se rendit dans un café voisin et écrivit sur une lettre à son patron, dans laquelle il l'informait de son projet de suicide.

"Je ne puis supporter, lui disait-il, le soupçon qui pèse sur moi ; aussi ai-je résolu de mourir."

On ne sait ce que le malheureux enfant est devenu.

Guérison certaine de l'ivrognerie sans que l'ivrogne s'en doute, d'après la nouvelle méthode d'un célèbre médecin français. Voir ou écrire au Dr A. B. de Villeneuve, Homœopathe, 68 rue Nord Remparts. Consultations de 2 à 4 heures P. M.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 2 déc. 1891.—Indications pour la Louisiane : Temps plus chaud, vent du nord.

Température du 1er décembre 1891. Thermomètre de S. A. L. CHAUVEL, Opticien No 124 rue de Canal, Sazre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade.
7 heures du matin	40	5
Midi	56	14
3 P. M.	58	15
6 P. M.	56	14

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

William H. Jones à Mlle Josephine Talley.
John Sampson à Mlle Mary Horst.
Joseph Bastek à Mlle Amanda Stegloter.
Victor Tauzer à Mlle Mathilda Kirby.
James N. Burns à Mlle Ali Greer.
Frank Harrison à Mlle Susan Rumphrey.
Frederick W. Longuire à Mlle Marie de Lerno.
Joseph Bonzet à Mlle Louise J. seph.
John Spiess à Mlle Henriette Meyer.
William Tolliver à Mlle Mary Allen.
Charles Kressell à Mlle Ella Rondeau.
Henry Jackson à Mlle Josephine Arthur.
Francis W. Donahue à Mlle Lucille Donahue.
George H. Apple à Mlle Adolphine Cravette.

Naissances.

Mme Richard B. P. Camp, un garçon.
Mme Bernard A. Schoen, une fille.
Mme Walter Rider, un garçon.
Mme Paul Hilbe, une fille.
Mme Justice Moste, une fille.
Mme Henry J Berlage, une fille.
Mme William Koehl, un garçon.
Mme Dr John J. Diet, un garçon.
Mme William H. Moore, un garçon.
Mme John Schaales, un garçon.
Mme Victor Landry, une fille.
Mme James Comer, un garçon.
Mme John Stadler, une fille.
Mme Joseph McGuire, une fille.
Mme Jacob Gay, une fille.
Mme James Moran, une fille.

Décès.

Alexander Sabuc, 28 ans, coin Touti et St. Philippe.
Sophie B. Metz, 8 mois, 62 1/2 rue Jefferson.
Mme Bridget Tompkins, 34 ans, 211 rue Marcella.
Edward Lynch, 25 ans, 178 rue Bolivar.
Viola Corbet, 11 mois, 34 rue St-Antoine.
Grace T. Palfrey, 19 ans, rue Magazine, près Philip.
Louis Shepard, 28 ans, 228 1/2 rue Treme.
Mme Margaret Mack, 32 ans, coin Orléans et Mite
Albert S. Murphy, 4 ans, 25 avenue Jackson.
M. Lydia Fischer, 4 mois, coin Short et Avenue St Charles.
Caleb A. Parker, 85 ans, 413 avenue St Charles.
John R. Thine, 31 ans, Les Stallan, Lne.
Reinhard Hintz, 64 ans, 1,017 rue Tchoupitoulas.
Mme Mary H Rogers, 93 ans, coin Chestnut et Leche.
Gaston Doussan 10 mois, 260 rue Dumaine.
Mme Catherine Wilson, 65 ans, 72 rue Kiole.
Walter Kniffer, 56 ans, Baton Rouge
Mme Bertha Blumenburg, 49 ans 270 rue Thalia.
Mlle May Cochran, Jeannette, Lne.
Mme Frank Geraci, 24 ans 100 rue Hopital.
Henry Deckert, 2 ans, 268 rue Bourgogne.
Alexander Brabe, 8 mois, coin Masant et Peters.
Maggie M. Ansel, 5 mois, 721 rue Bourgogne.
Mme Anna M. Bayhi, 34 ans, 141 rue Claiborne.
Claudia Kurt, 21 ans, Hôtel Dieu.
Théodore Heintz, 3 ans, 244 rue Roussean.

—Diphthérie.

Commissariat des Etats-Unis.—MM. Paul Conrad, J. F. Hornor, etc., ont comparu devant le commissaire des Etats-Unis, en vertu d'une accusation de violation de la loi postale relative à la loterie portée contre eux par l'inspecteur des postes de San Antonio.

Ils ont été mis sous caution de $250 pour comparaître au mois de mai.

La Cour Civile de District. — La succession de Pat Hutchingson est ouverte.

S. S. Hodgins contre Mme W. S. Delouey pour $211 32.

M. Frank contre Chas. J. et Thos. B. Johnson pour $1,784.34.

Wenhicke & Co. contre la Louisville and Nashville R. R. Co. pour $732.77.

Mme Maggie Montifiore contre son mari, pour obtenir le divorce.

C. F. Beede contre Alex. Heim pour $110.35.

A. Fouchlee et Virginie Dobbnis, demandent l'émancipation.

Heeny et Brown contre Jno. McNeil pour $150.

Christine Weaner contre C.T. Weaner, son mari, en séparation de corps et de biens.

Alonzo Youngblood demande à échanger son nom en celui de Alonzo Haight.

Cour Criminelle.—Section A — F. Robinson, vol. Ordonnance de non lieu.

Section B.

J. Taylor, vol. de fait, $20 ou 1 mois.

A. Massiogali, attaque à main armée, $15 ou 1 mois.

J. Johnson, attaque à main armée. J. Arnold, vol. Ordonnance de non lieu.

La ligne de Morgan.—Tout le monde sait quelle importance a prise en peu de temps, grâce à l'esprit d'entreprise et de progrès des hommes qui sont à la tête, la ligne de navigation connue sous le nom de Southern Pacific Steamship Co., ou ligne de Morgan.

On sait qu'elle possède déjà 10 magnifiques steamers dont le plus grand est le *El Sol* qui peut recevoir le contenu de 3000 wagons de marchandises et que grâce à la merveilleuse rapidité avec laquelle s'opère le chargement et le déchargement, les navires de cette ligne arrivent dans le port, de deux en deux jours et le quittent dans le même délai c'est-à-dire qu'un navire arrivant dans le port à minuit, repartira le lendemain dans la soirée et sera remplacé par un autre qui entrera dans le port alors que le premier le quitte.

Ces 10 steamers étant jugés insuffisants pour obtenir un départ quotidien, la Compagnie dont l'intention est d'arriver à ce but, fait construire à cet effet deux nouveaux navires, le *El North* et le *El South* qui seront probablement lancés dans le service, au mois de février prochain, au plus tard.

Le trafic qui se fait par cette voie est devenu considérable, attendu que par suite de la rapidité avec laquelle les marchandises sont transférées des wagons à bord des bateaux, qui partent aussitôt chargés, les expéditeurs ont donné la préférence à cette ligne.

La plupart des produits qu'elle transporte viennent de l'Ouest, principalement de la Californie, et consistent en fruits de toutes sortes, frais et conservés, en vins et whiskies, sucre, mélasse et marchandises diverses qui arrivent par la voie du Southern Pacific.

Cette Compagnie relie en effet San Francisco à New York par voie de la Nouvelle-Orléans ; ce trajet, moitié par terre et moitié par eau se fait presque sans interruption et le tarif pour le transport des marchandises est tellement plus réduit que celui des Compagnies dont les lignes font le trajet direct par le nord, que les expéditeurs n'hésitent pas, pour profiter de cette différence, à faire passer par le sud, leurs produits qu'ils savent être si promptement embarqués à leur arrivée.

La compagnie en effet ne reculé devant aucuns *frais* pour donner satisfaction à ceux qui lui accordent leur patronage.

Elle emploie quelquefois un millier d'hommes au débarquement et à l'embarquement des produits, qui se font simultanément, et pour donner un exemple de la rapidité avec laquelle sont exécutés ces travaux lorsqu'il est utile qu'il en soit ainsi ; le steamship *Algers* qui avait un chargement de 2,000 tonnes a été déchargé et rechargé dans l'espace de 14 heures.

Si la compagnie a été capable jusqu'ici de donner pleine satisfaction à tous avec sa présente organisation, il est certain qu'elle peut compter sur une augmentation rapide du trafic, sur sa ligne, lorsque au lieu de quitter le port tous les deux jours ses steamers partiront tous les jours de la Nouvelle-Orléans pour New York.

Jambe cassée.—Hier matin à 10 h. Chas. Johnson, une nègre âgé de 42 ans qui travaillait dans la cale du steamship *Ernesto*, à Southport, a eu la jambe cassée par la chute d'une balle de coton.

Tentative d'assassinat.—Hier soir à 11:30 heures tandis que Cyrus Todd, un nègre de 25 ans, passait au coin des rues Franklin et Perdido, il a rencontré trois autres nègres, dont un nommé Jim Rose qui habite rue Prytania No 261, l'a interpellé en lui disant qu'il était bien sûr de le rencontrer et qu'il allait lui tirer un coup de revolver

Todd lui a répondu qu'il se trompait, et au moment où il allait lui dire son nom, Rose a tiré et l'a atteint dans les reins, du côté gauche.

Le blessé, qui n'est pas grièvement atteint, a été transporté à l'hôpital et Rose a été arrêté pour tentative de meurtre.

CONSEIL MUNICIPAL.

Le Conseil s'est réuni hier soir à 7 h. sous la présidence du Maire.

20 membres étaient présents. Le secrétaire donne lecture du Message du Maire, ainsi conçu :

1. Rapport du trésorier pour la semaine finissant le 28 Novembre.

2. Rapport du Commissaire de police et des édifices publics, pour la semaine finissant le 30.

3. Communication de E. K. Converse qui demande l'éclairage au gaz ou à l'électricité dans le quartier borné par les rues Washington, Colisée et Chestnut.

4. Communication du secrétaire du Police Board qui demande une allocation pour la réparation des écuries de 7me précinct.

5. Communication de Marie P. Evans qui annonce à la ville qu'en vertu du jugement de la Cour Suprême, elle la tiendra responsable du réglement de ce qui lui est dû sur la succession Myra Clark Gaines.

6. Communication de U. S. Watercon, qui demande que la N. O. City & Lake RR. Co., soit avertie d'avoir à limiter la vitesse de ses chars à la vitesse fixée par l'ordonnance.

7. Pétition de propriétaires de la rue Baronne, entre Howard et Huitième qui annoncent qu'ils retirent leurs signatures appuyées à la pétition demandant le pavage de cette rue.

Ils demandent que la Compagnie de Chars soit obligée à paver la rue en bon ou que la Louisiana Gravel Co. tienne sa promesse de payer 60 0/0 du prix de pavage en gravier.

Signé : Jos. A. SHAKESPEARE.

Message spécial du maire relatif à l'application de l'électricité à la traction des chars. Il déclare que par l'insuccès de Conseil la Nouvelle Orléans est la seule grande ville aux Etats-Unis qui n'ait point encore abandonné la traction animale. Il recommande au Conseil de faire son possible pour faciliter l'établissement en ville, du système instamment réclamé par la population qui a besoin de communications plus rapides.

Le message est référé au comité des rues et débarcadères.

Le rapport des commissaires du département du feu est référé au comité spécial.

Le trésorier informe le Conseil que M. Roland, un des employés, a donné sa démission. Il demande qu'il ne soit pas remplacé, attendu qu'il n'avait que fort peu de choses à faire.

Il demande que le salaire de Chas. Meynier, le commissionnaire, soit porté à $75 par mois.

Le contrôleur informe le Conseil qu'il a été empêché par une injonction obtenue par M. P. Kemard, de vendre le droit d'établir un marché dans l'Etat borné par Salcedo, Miro et Canal.

Le rapport du trésorier accuse une balance de $514,942 34 au 28 novembre.

Rapport du commissaire de police et des édifices publics qui annonce qu'il reste 7 aliénés au Police Jail, on ont été entretenus pendant le mois de 414 personnes qui ont consommé 3,808 livres de pain et 4,525 de viande. Le wagon de charité a été appelé 130 fois pour transporter des malades, 22 fois pour des cadavres ; 743 prisonniers ont été employés dans les marchés et 87 dans les jardins publics.

Collection de taxes par le trésorier, $2,668,610 88.

Adoption de l'ordonnance relative au paiement de 11,681 73 à la Compagnie d'éclairage électrique.

Résolution de M. Clark, ayant pour objet de numéroter une somme de $1,000 pour le fonds du tombeau Hennessey. Référée au comité du budget.

Adoption d'une résolution ayant pour objet de rembourser les intérêts par J. L. Tissot.

Adoption d'une résolution ordonnant au contrôleur d'annuler l'assessement en faveur de J. Hart et autres.

Adoption d'une résolution ordonnant au contrôleur de rembourser à Dorothée Welp, la somme de $12,50 montant d'une amende.

Le Conseil décide de laisser au maire, le soin du disposer de la somme donnée par le Club Olympique au Fonds de Charité.

Adoption d'une résolution autorisant la "Municipal Ice Co" à se servir de quai, à certaines conditions.

Même autorisation est accordée à la Louisiana Electric Light Co.

Adoption d'une résolution autorisant le maire à acheter les appareils du département de feu, au prix spécifié dans le rapport des experts.

Après lecture de quelques nouvelles ordonnances, le Conseil ajourne à huitaine.

Mort des suites de ses blessures.—Isaac Richards, le nègre qui à 10 heures 30 du soir, le jour de la parade du 27 octobre avait été blessé d'un coup de revolver, coin Jackson et St-Charles, par un autre nègre nommé J. C. Lear, est mort lundi soir des suites de ses blessures chez lui, boulevard de l'Exposition, près la rue Prytania.

Le corps a été transporté hier au postes pour l'autopsie. Le Dr. J. L. Lamounier a pratiqué l'autopsie de 4 à 5 h. de l'après-midi.

Le jury a été ainsi composé :

T. McCormick, No 78 rue Brainard ; J. T. Cottrill, No 190 Napoleon avenue ; F. C. Hyle, No 218 rue Bassin ; Geo. W. Smith, No 30 rue Liberté ; Hy. Labanc, No 503 rue Robertson.

Leur qui avait été relâché sous caution a été arrêté à 1 h. 15 P. M. par le sergeant Aucoin.

Blessé.—A une heure de l'après-midi, un jeune nègre nommé Wm Davis, demeurant sur l'Levee Cleveland près de la rue Rendon, a été grièvement blessé d'un coup de fusil à la figure, par un autre nègre nommé Jerry Johnson, demeurant rue Broad près Gravier. L'agresseur a pris la fuite.

Grand Jury.—Le Grand Jury a rapporté hier 24 accusations contre des propriétaires de maisons de jeu.

Une accusation de vols de fait.

Une d'abus de confiance.

Le jury a ajourné à vendredi.

Tentative de suicide.—A 1 h. de l'après-midi, une nommée Kate Berringer, âgée de 50 ans et habitant rue Première No 115, a voté une dose de poison, dans le but de mettre fin à ses jours.

Arrêté.—On a arrêté hier soir à 8 heures, coin Gravier et Franklin, le nègre Charlie Brown, qui le 4 juillet, entre 9 et 10 heures du soir, avait pénétré chez Mme Williams, rue Roman No 79, et l'avait violée. Il n'était réfugié à Natchez et était rentré trois mois plus tard en ville, où il avait trouvé de l'emploi à Carrollton.

Abus de confiance.—Le 28 novembre dernier un nommé M. Kohn s'est présenté chez M. Louis Goldstein, marchand de confections aux Nos 40 et 42 de la rue St-Charles, et a soldé un vêtement de $18 qu'il a payé avec un chèque de $50 sur la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans. M. Goldstein accepta ce chèque qui était signé "W. W. Dunson & Bro" et rendit $32 à Kohn.

Le lendemain, en présentant le chèque, M. Goldstein apprit que Kohn était un faussaire, car W. W. Dunson & Bro. n'avaient pas de compte à la banque. Une accusation a été portée contre cet escroc, qui est activement recherché par la police.

Bris de paix.—Vers 1 h. 30 de l'après-midi, le sergent Day et les agents Berrigan et Jacobs ont arrêté au coin des rues Villeré et Bourg, à Alger, Jos. Brunett, Jos Garcia et Albert Garcy, trois nègres qui mettaient le désordre dans le voisinage.

Ils ont opposé une grande résistance et Brunett a même essayé de porter un coup de couteau à l'agent Jacobs, mais on a réussi à les arrêter. Ils ont été amenés devant le recorder Hollander qui a condamné Brunett à $25 et trente jours, et les deux autres à $10 ou 20 jours.

Arrestation.—Le sergent Day et l'agent Berrigan ont arrêté hier, entre 2 et 3 heures P. M., un nègre du nom de Lee Jackson, qui avait été découvert sous la maison de Mme Readon, rue Patterson, No 173, par M. Walker, qui habite rue Villeré, No 81. Jackson a pris la fuite, mais on a réussi à l'arrêter malgré sa résistance désespérée.

Mesmerisme.—Hier soir à 8 heures, George A. Rehm, un barbier de 27 ans, a été trouvé mort chez lui, au No 858 de la rue Magazine.

—L'agent Tanner a arrêté hier, Anthony Nelson, le conducteur du camion qui lundi soir, rue Septième prise St-Charles, avait renversé Mme Jno. C. Wicklife.

—Le sergent Clifton et l'agent O'Neil, ont arrêté hier, sur la Levée, au pied de la rue Commune, Carter Carr alias Henry, un nègre qui est recherché pour un meurtre commis dans la paroisse Rapides. Les autorités de cet endroit ont été avertis de son arrestation.

Dr. PRICE'S Cream Baking Powder.

En consommation dans des millions de familles. La première de toutes depuis 40 ans

POLITIQUE.

Les vides dans le tableau des délégués se remplissent peu à peu.

McEnery compte en ce moment 299 voix, qui nécessite ne lui contestée.

La Convention se prononcera au sujet de la paroisse Ste Marie, qui compte 14 délégués, et où règnent actuellement le trouble et le désordre. Chaque faction se présentera à l'assemblée avec des délégués.

Dans la paroisse Grant, la moitié des délégués est acquise à McEnery ; celui-ci compte, paraît-il, des amis dans l'autre moitié, mais leur mandat est contesté.

Est Féliciana, qui donne 11 voix, est opposé à Adams, mais n'est pas engagé vis-à-vis de McEnery.

M'ENERY.		ADAMS.	
Orléans	188	Natchitoches	17
Tensas	23	Avoyelles	12
East Feliciana	11	Rapides	23
East Baton Rouge	10	East Feliciana	2
Concordia	21	Ascension	14
Caddo	9	Bienville	5
Lafourche	14	Plaquemines	5
Madison	18	Calborne	12
Ouachita	5	Jackson	9
Pointe-Coupée	10	Rossier	21
Terrebonne	8	Union	13
St James	3	Red River	7
St John	4	Sabine	7
St Charles	3	St Landry	20
Lafayette	5	Ste-Marie	—
Vermillion	8		
St Bernard	8		
Calcasieu	4		
St Martin	8		
Ste Marie	—		
	298		168

DEPECHES TELEGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

La Poste et le Laterie.

Une dépêche de Washington, D.C., 30 novembre, annonce que M. James C. Carter, l'avocat de M. George W. Dupré devant la Cour Suprême des Etats Unis, a demandé et obtenu la permission de soumettre à ce tribunal un nouveau *brief*, complétant celui qui est déjà au dossier et où il démontre avec tant d'autorité l'inconstitutionnalité de la loi du Congrès attribuant au département des Postes les exorbitantes pouvoirs que l'on sait.

M. Carter est un des légistes les plus éminents des Etats-Unis ; ce mémoire supplémentaire par lui présenté en est encore un éclatant témoignage.

Dans son premier plaidoyer écrit, il avait omis certaine pointe dont il a reconnu depuis l'importance et s'est pour combler cette lacune qu'il a rédigé ce complément de discussion, auquel a répondu l'avocat-général des Etats Unis, M. Miller.

Ici, comme dans son premier exposé présenté à la Cour suprême, M. Carter plaide, en logicien, en avocat habile de sa cause, et non en avocat timoré de son objet en question, qui, en intervenant dans cette question, en décrétant la prohibition contre laquelle on s'élève, ne lèse pas seulement les intérêts des entreprises dites loteries—ce qui sans doute n'est pas soulevé ici—mais les spéculations—ce qui est une liberté précieuse, sacrée entre toutes : la liberté de la presse.

En présence du fonctionnement tout particulier de nos institutions, il serait étrange que ce ne fut pas le pouvoir d'Etat—et ce que ne prohibe aucune clause de la Constitution fédérale—fut adjugé crime ou délit par une simple loi du Congrès.

Si tel pouvoir est concédé au dit Congrès, il peut interdire le transport, par la poste, de journaux publiant des documents relatifs à une loterie quelconque, vite ce même Congrès, masquant la politique sous une apparence d'moralité, pouvait aussi défendre la circulation de tels ou tels journaux contenant des documents de nature à mettre à néant les visées de tel ou tel parti.

Quelle que soit l'issue de la question portée devant la Cour Suprême des Etats Unis, la façon dont la lettre M. Carter jettera plus d'éclat encore sur son renom d'avocat.

FRANCE.

Nouvelle française.

Paris, 1er décembre—Dom Pedro, ex-empereur du Brésil, est souffrant et il lui faut garder la chambre.

Le maire Grant de New York.

Dublin, 1er décembre. — Le maire Grant, de New York, se porte très bien depuis son arrivée en Irlande. Il a reçu la visite de ses amis de Newry et Mayo Bridge. Il partira demain pour Belfast.

Le comte Kalnoky et le comte Nigri.

Rome, 1er décembre.—On rapporte que le comte Kalnoky a expliqué au comte Nigri, ambassadeur d'Italie à Vienne, que, dans son récent discours à la délégation autrichienne, il n'a pas eu l'intention de faire allusion à l'intégrité de certains personnages, mais qu'il a simplement exprimé le désir de voir rétablir des relations cordiales entre le Vatican et le Quirinal, afin de faire disparaître l'anxiété internationale qui prévaut actuellement.

La famine en Russie.

St Pétersbourg, 1er décembre. — Le comte Tolstoï et ses filles organisent des cuisines dans le district Demkof, pour nourrir ceux qui meurent de faim.

Plusieurs navires chargés de grains sont bloqués sur le chemin de fer Vladikavkase.

Le gouvernement brésilien et le Vatican.

Londres, 1er décembre—Le *Standard* écrit :

"Le gouvernement brésilien a renvoyé le nonce papal qui était délégué à Rio Janeiro auprès du Vatican que si le Brésil était désireux de maintenir des relations cordiales avec le Vatican, il ne tolérera pas une intervention ecclésiastique dans la politique.

A moins que le Pape n'adhère à cette demande, le ministre brésilien au Vatican sera rappelé.

L'interdit sur l'exportation des chevaux de la Russie.

Berlin, 1er décembre—Le *Vossische Zeitung*, commentant la prohibition prochaine de l'exportation des chevaux de la Russie, dit : On n'a jamais eu recours à pareille mesure qu'à la veille d'une guerre.

Cette prohibition sera un terrible coup pour l'Allemagne, qui a l'habitude d'importer annuellement 20,000 chevaux de la Russie seulement.

Un récente explosion à Blackburn.

Londres, 1er décembre—Une dépêche reçue cette après-midi de Blackburn rapporte que cinq autres cadavres ont été retirés des ruines.

Tous les débris n'ont pas encore été enlevés, et l'on craint qu'il n'y ait d'autres cadavres ensevelis sous ceux ci.

L'individu qui avait chargé de garder les poudrières a été arrêté. Il a été arrêté mais relâché ensuite sous caution.

Nouvelles Brésiliennes.

Londres, 1er décembre—Les nouvelles sur la situation à Rio Grande do Sul se contredisent, et il est impossible de connaître exactement la situation dans cette province.

Une dépêche a été reçue ici aujourd'hui du ministre des affaires étrangères au Brésil, disant qu'immédiatement après la restauration du gouvernement légal de l'Etat et la chute du dictateur Da Fonseca, les insurgés mirent les les armes.

La dépêche du dit ministre ajoute, que M. Ferdinand Lobo qui a été envoyé dans l'Etat de Rio Grande de Sul, en qualité de représentant du gouvernement, a été reçu d'une façon satisfaisante par la population.

La dépêche ne coïncide en aucune façon avec le rapport télégraphié hier, disant que la population de Rio Grande de Sul avait refusé d'obéir aux ordres envoyés de Rio Janeiro, enjoignant aux autorités de rétablir le gouvernement Constantino." Les dommages sont de 8,000 piastres.

Un autre grand incendie a eu lieu le 27 novembre en la capitale de la province Noble, à 112 milles au nord est de Taloahuano, c'est.

Un grand nombre de bâtisses ont été détruites, mais elles sont bien assurées dans des compagnies anglaises.

La compagnie de téléphone étend ses lignes de Concepition à la frontière.

On remarque une grande activité dans les douanes à Talcahuano et une satisfaction générale règne dans la ville.

L'Exposition des œuvres d'art à Santiago a été inaugurée aujourd'hui par Don Augustin Edwards, ministre de l'Industrie.

Les élections pour les départements de Talcahuano et Traiguen sont fixées au 20 décembre.

Arrestation de Francisco Hernandez

El Paso, Texas, 1 décembre.—Francisco Hernandez, qui a volé le payeur du 11e bataillon de l'armée mexicaine à Chihuahua, Mexique, et tué un agent de police en s'évadant, a été capturé ici et extradé. Il sera fusillé.

Nouvelles mexicaines.

Mexico, 1er décembre—On rapporte que M. Rabago, le nouveau gouverneur de l'Etat de Chiapas, mettra en place, dans la majorité des cas, des hommes qu'on sait être hostiles au Guatemala. Cela est significatif, en vue des rumeurs guatémaliennes, que la population de Chiapas et les Guatémaliens sont des ennemis acharnés.

—Des bandits commettent de nombreuses dépréditions dans l'Etat de Jalisco.

Les travaux sur le chemin de fer reliant Saltillo et Javal ont commencé.

—Le rumeur annonçant qu'une difficulté a eu lieu entre les généraux Reyes et Trevino, à Monterey, est sans fondement.

—Le gouvernement n'envoie plus de troupes à la frontière. Le ministre de la guerre a déclaré qu'il n'y avait pas de nécessité à cela, vu que l'ordre règne.

—L'Exposition de l'Ecole Nationale des Arts s'ouvrira le 6 décembre.

Le gouvernement mexicain.

Mexico, 1er décembre—Le gouvernement donne toutes les facilités possibles à des particuliers dans plusieurs Etats pour transporter du maïs, des pois de la viande et autres articles alimentaires, afin qu'ils puissent les vendre à prix réduits aux pauvres.

Il y a plus de misère dans l'Etat de Chiapas, que dans aucun autre Etat.

Le ministre mexicain dans le Guatemala rapporte qu'il y a plus de 10,000 mexicains dans ce pays, et qu'il est bien certain que tôt ou tard ce pays demandera à être annexé au Mexique, comme les Texiens l'ont demandé à l'époque aux Etats-Unis.

Le moment n'est pas encore venu, mais dès qu'une révolution éclatera dans le Guatemala, des mesures seront prises pour mettre ce plan à exécution.

QUADRUPLE ASPHYXIE.

—Un terrible accident est arrivé dernièrement, à la Courneuve, près de Paris.

Quatre personnes ont été asphyxiées. M. Magnin, cultivateur et cuisour de betteraves, habitait une ferme située à la Courneuve, 20, rue de Bondy ; il était âgé de quarante-deux ans et sa femme de trente-deux.

Avec les époux Magnin, demeuraient Mme Arnaud, âgée de soixante-deux ans, mère de la première femme de M. Magnin, et leurs trois enfants : Jules, âgé de seize ans ; Ernestine, de quinze, et Paul, de trois ans.

Ce soir, tous les locataires s'étaient retirés dans leurs appartements respectifs, lorsque l'on s'aperçut que le feu avait pris à la ferme.

Pendant que les employés l'appelaient, le maître, personne ne répondit.

On frappa alors chez le fils aîné, Jules, qui se leva aussitôt et pénétra dans la chambre de ses parents.

Un spectacle poignant l'attendait : en même temps qu'une forte odeur d'acide carbonique le suffoquait, il voyait étendus, sans vie, sur le lit son père et sa mère.

A ces cris de désespoir, on accourut.

La porte de la chambre d'Ernestine et Paul était fermée intérieurement : les deux avaient succombé, eux aussi, et la mort remontait déjà à plusieurs heures.

Dans cette famille de six personnes, il ne restait que le grand'père et le fils aîné, qui, seul qu'on l'a vu plus haut, couchait dans un corps de bâtiment différent.

M. Rosher, commissaire de police de la circonscription d'Aubervilliers, fut, immédiatement, prévenu et se rendit à la Courneuve, avec le docteur Machaux.

Il résulte de l'enquête ouverte par le magistrat et le médecin, que le couvercle du tuyau du poêle était disjoint au moment où le feu avait été allumé.

Si l'infortuné M. Magnin s'était servi de bois ou de charbon au lieu de se mouir de braise, de la fumée se serait dégagée aussitôt par l'ouverture, et il aurait vu le terrible danger qu'il allait courir

Cette quadruple asphyxie a jeté, dans la petite commune de La Courneuve, une profonde émotion.

**L'IN